

**CHARLES
PÉGUY
ÉTÉ 1914**

*« Je pars soldat de la République,
pour le désarmement général,
pour la dernière des guerres... »*

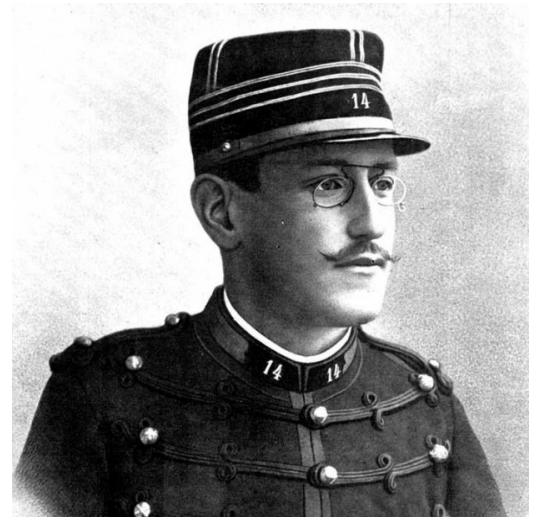
**Lecture théâtralisée
Conception et interprétation : Éric Cénat**

L. Juchaux
juillet 1894

CHARLES PÉGUY

ÉTÉ 1914 – 1h

Depuis sa création en 1986, le Théâtre de l'Imprévu a toujours eu à cœur de placer l'humain au centre de sa création artistique. Avec le cycle « **L'homme dans la guerre** », la compagnie met en lumière les forces, les fragilités de voix illustres ou inconnues, au sein des tourments des grands conflits du XIXème et XXème siècle de 1870 à nos jours. C'est au travers de différents témoignages, lettres, discours politique ou romans, que ces vies souvent délaissées ou oubliées retrouvent une existence grâce au théâtre. Ainsi, Éric Cénat, directeur artistique de la compagnie et comédien, traverse différents conflits au travers de diverses lectures comme ***Revenir à Berlin, Zurück in Berlin 1918-10933*** ; ***Derniers Adieux, Lettres de fusillés du Mont-Valérien*** ; ou nous fait entendre la voix d'auteur.trices, comme ***Primo Levi*** ou bien ***Germain Tillion***.



Cette lecture des correspondances de Charles Péguy nous permet de l'accompagner pendant le premier mois de la Grande Guerre, qui fut aussi le dernier de sa vie. Du 3 août au 1^{er} septembre 1914, avant d'être tué, à la tête de sa compagnie, il parle dans ses lettres en fils, en mari, en père, sans oublier d'inclure dans sa sollicitude ses plus chères amitiés et les modestes compagnons de sa vie antérieure : le charron Louis Boitier et ses fils, les servantes Mathilde et Thérèse, Madame Gorius la brodeuse. L'officier exprime dans ces messages envoyés du front ses ultimes fidélités et ses croyances essentielles, qui prennent évidemment à nos yeux une valeur testamentaire.

La lecture est construite en quatre parties chronologiques :

- « Veillées d'armes »
- « De la mobilisation à la guerre »
- « La mort de Péguy à Villeroy, le 5 septembre 1914 »
- « La célébration et le deuil »

Charles Péguy est mort fauché par une balle en pleine tête, soit une mort similaire à celle de deux autres écrivains : Ernest Psichari et Alain Fournier tombés respectivement les 22 août et 22 septembre 1914.

EXTRAITS

Joseph Letaconnoux, « Le départ de Péguy »

(04 août 1914)

Le Crapouillot, août 1918, p. 6-7

(...) Le dernier de mes amis est parti. Je me sens tout d'un coup profondément seul et désœuvré. (...) En me remémorant tous les moments de cette journée d'adieu, je suis frappé du sang-froid, de la méthode que Péguy a mis à régler son départ. On dirait que ce départ n'a été pour lui qu'un événement prévu depuis longtemps, accepté d'avance. Bientôt je n'en doute plus, quand s'impose à mon esprit le souvenir d'une de nos discussions du printemps précédent. (...) J'avais soutenu que la guerre serait, pour une Europe d'affaire, une aventure économique aux conséquences imprévisibles ; que le calcul, à défaut du sentiment, travaillait au maintien d'une paix aux profits certains. Au contraire, Péguy, qui la croyait inévitable, attendait la guerre, il l'avait souhait prochaine. Comme je m'étais indigné que lui, si généreux, eût pu faire pareil souhait ; comme je lui avais vainement, représenté les horreurs de la guerre ; comme malgré moi, à bout d'arguments, je lui avais crié : « Mais Péguy, tu as une femme, des enfants et tu peux, toi-même, être tué ! » « Je m'en fous » avait-il seulement répondu.

Plus tard, quand Péguy fut tombé sur le champ de bataille de la Marne, quand fut venu mon tour de partir et de me battre, j'ai plus d'une fois songé au « je m'en fou ! » de mon ami. J'ai alors compris et éprouvé qu'il suffisait d'avoir accepté, d'un seul coup et à l'avance, tous les risques, pour n'en plus redouter aucun.

Sous-lieutenant J.Letaconnoux

Charles Péguy à sa femme

16 août 1914

(...) si je ne reviens pas, vous irez pour moi à Chartres tous les ans, vous ne pouvez pas soupçonner ce que nous devons à ce sanctuaire. Mon adresse est désormais M. Péguy lieutenant à la 19^{ème} compagnie 276^{ème} régiment d'infanterie. Rien de plus. Ne mettez rien dans vos lettres qui soit des nouvelles politiques ou militaires. Les lettres qui portent la moindre mention d'ordre public sont interceptées. Nous-mêmes nous n'avons pas le droit de dire où nous sommes. Ces mesures fort sages. Il faut avant tout ne pas renseigner l'ennemi. Je me porte admirablement. Une fois sur les routes je me suis retrouvé le marcheur que j'étais il y a vingt ans. Je périrai peut-être. Je ne crèverai pas. Quoi qu'il y ait, une fidélité éternelle, mais une fidélité sans deuil. Tant de choses m'ont été données. Reçu une lettre de ma mère. Je vous embrasse fidèlement.

Péguy

ÉRIC CÉNAT



Formé au Conservatoire d'Orléans par Jean Périmony et Jean-Claude Cotillard de 1982 à 1985, il accompagne le Théâtre de l'Imprévu depuis sa fondation en 1986. En tant que comédien, adaptateur ou metteur en scène, il travaille au sein de la compagnie sur les textes d'auteurs tels que Denis Diderot, Alfred de Musset, Primo Levi, Ferdinando Camon, Pierre Michon, Albert Londres, Svetlana Alexievitch, Slimane Benaïssa, Odön von Horvath, Viliam Klimacek, Tennessee Williams, Patrice Delbourg, Jacques Dupont, Robert Desnos, Blaise Cendrars et Luc Tartar.

Ses mises en scène sont également produites en République Tchèque où il travaille depuis 2007. Il enregistre également à Radio France, France Culture, de nombreuses pièces dramatiques et de fictions. Au cinéma, il tourne dans le dernier film de la réalisatrice Tchèque Beata Parkanova « Tiny Lights ».

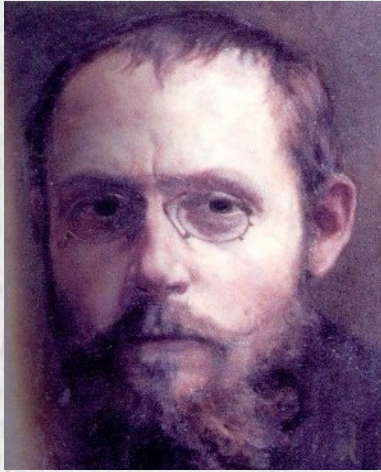
Ses dernières mises en scène sont *Dorphy aux Enfers, Orléans 69, Le Peu du monde* d'après les œuvres de la poétesse Kiki Dimoula, *Une Vie, là-bas* de Jacques Dupont, *La Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams, *Amours à la Parisienne* cabaret franco-tchèque, *Opération Roméo – Tchécoslovaquie, 1984* de Viliam Klimacek, *Des Rails...* d'après des textes de Blaise Cendrars et de Patrice Delbourg, *Dire dire souvenir* de Jacques Dupont.

Très impliqué auprès des publics fragilisés et de la jeunesse, il intervient au sein de l'Éducation nationale et en milieu pénitentiaire. Il travaille régulièrement à l'étranger (Grèce, Allemagne, République Tchèque, Pologne, Slovaquie, Ukraine, Maroc, Rwanda...). Il est le directeur artistique du Frankoscény (Festival international de théâtre lycéen francophone) de Pardubice (République Tchèque).

Parallèlement à cela, il joue au théâtre sous la direction de différents metteurs en scène : Norbert Abouardham, Jacques Bondoux, Claude Bonin, Jean-Christophe Cochard, Jacques David, Patrice Douchet, Jacques Dupont, Stéphane Godefroy, Madeleine Gaudiche, Franck Jublot, Gérard Linsolas, Philippe Lipschitz, Dominique Lurcel, Claude Malric, Stella Serfaty, Roland Shön, Bernard Sultan...

Éric Cénat est titulaire d'une maîtrise d'histoire contemporaine « Le Théâtre d'Orléans : 1937-1947 ».

CHARLES PÉGUY (1873-1914)



Charles Péguy est né en 1873 à Orléans. Après des études dans sa ville natale, il va à Paris préparer le concours de l'École Normale Supérieure, auquel il est reçu en 1894. En 1896, il écrit un drame, *Jeanne d'Arc*. Attiré par les idées socialistes, il expose son point de vue dans *Marcel*, premier dialogue de *La cité harmonieuse* (1898) et milite pour la révision du procès Dreyfus.

Bientôt, il abandonne la carrière universitaire, se sépare du parti socialiste et fonde, en 1900, une revue indépendante, « Les Cahiers de la Quinzaine », qui se propose d'informer les lecteurs et de "dire la vérité". C'est de "la Boutique", installée en face de la Sorbonne, que Péguy mènera le combat ; en dépit des difficultés financières, « Les Cahiers », auxquels collaborent Jérôme et Jean Tharaud, Daniel Halévy, François Porché et Romain Rolland, paraîtront jusqu'à la guerre de 1914. Les grandes œuvres en prose de Péguy y trouvent place ; ce sont *Notre Patrie* (1905), où il dénonce le danger allemand et la menace de guerre, *Notre jeunesse* (1910), où il oppose mystique et politique, *l'Argent* (1913), où il évoque le monde de son enfance qui ne connut pas la fièvre de l'argent.

En 1908, il déclarait à Joseph Lotte: « J'ai retrouvé la foi ». De sa méditation, naissent de grandes œuvres poétiques : le *Mystère de la charité de Jeanne d'Arc* (1910), le *Porche du mystère de la deuxième vertu* (1911) et le *Mystère des saints-innocents* (1911). Reprenant le geste du bûcheron qui, dans le *Porche du mystère de la deuxième vertu* mettait ses enfants sous la protection de la Vierge, Péguy fait, en 1912, plusieurs pèlerinages à Notre-Dame de Chartres. On retrouve l'écho de ces événements dans la *Tapisserie de Sainte Geneviève* et de *Jeanne d'Arc* (1912), écrite en reconnaissance pour la guérison de son fils Pierre, et dans la *Tapisserie de Notre-Dame* (1912) ; Péguy n'hésite pas à écrire *Ève* (1913), une œuvre d'une longueur inusitée, qui comporte huit tragédies en cinq actes et 8000 alexandrins. Il songeait à évoquer le Paradis dans un nouveau poème, quand survint la guerre, où il trouva la mort le 5 septembre 1914.

CONDITIONS TECHNIQUES

Pour toute information complémentaire concernant cette lecture, vous pouvez vous adresser à :

Éric Cénat

eric.cenat@orange.fr / 06 09 85 11 33

Comédien/Metteur en scène

Morgane Nory

admin@theatredelemprevu.com / 02 38 77 09 65

Secrétaire générale

Conditions techniques

1 pupitre.
1 micro cravate, si grande salle
1 écran
1 vidéoprojecteur

Tournée – Les dates passées

21 novembre 2003 - Centre Charles Péguy – Orléans (45)
22 novembre 2003 - Centre Charles Péguy – Orléans (45)
28 juin 2014 - Médiathèque - Olivet (45)
05 septembre 2014 - Centre Charles Péguy – Orléans (45)
07 septembre 2014 – Centre Charles Péguy – Orléans (45)
16 octobre 2014 – Salle de spectacles – Le Pecq (78)
15 janvier 2015 – Médiathèque l’Odyssée – Dreux (28)
18 avril 2018 – Centre Pénitentiaire Sud Francilien – Réau (77)
05 décembre 2018 – Centre Pénitentiaire Orléans-Saran – Saran (45)



THÉÂTRE DE L'IMPRÉVU

Portée par la Région Centre – Val de Loire, subventionnée par la Ville d'Orléans et le Département du Loiret

Depuis sa création en février 1986, les mots ont toujours été au centre de la démarche artistique du Théâtre de l'imprévu. Dans une société où l'image prime et côtoie l'éphémère, les mots donnent du sens et nous inscrivent dans le temps et l'espace. Grâce à eux, nous explorons notre passé, appréhendons notre présent et réfléchissons à notre avenir. Nous cherchons les mots là où ils se trouvent, là où ils sont au service de l'émotion, de la pensée et du plaisir : Pièce, témoignage, interview, roman, lettre, poème, chanson, écrit journalistique...

La création de 25 spectacles et d'une vingtaine de lectures témoignent de l'attirance pour les femmes et les hommes qui composent la compagnie de se conformer à de grands textes du répertoire ou à des thématiques contemporaines. Tout en affirmant son attirance sans faille pour un univers sensible, humaniste et poétique, le Théâtre de l'Imprévu affirme sa personnalité et sa ligne artistique par un choix cohérent des thèmes abordés, à travers l'adaptation pour la scène de textes non-théâtraux (romans, interviews, articles de presse, poésies, témoignages, lettres...). Les comédien.ne.s du Théâtre de l'Imprévu vont à la rencontre de ceux, qui par leur vie et leur destinée, sont des témoins privilégiés de leurs époques. Ils sont les reflets sensibles et précis d'un temps donné où se percutent la grande et la petite histoire où affleurent les dérives de la société en perpétuel mouvement.

Soutenus par de nombreux partenaires tels que l'Office nationale des anciens combattants et victimes de guerre, la DILCRAH, la LICRA, la Région Centre-Val de Loire, le Département du Loiret et la ville d'Orléans notamment, le Théâtre de l'Imprévu mène divers projets et actions culturelles auprès des publics souvent éloignés des champs artistiques. Détenus, collégiens, lycéens ou jeunes sous main de justice, les projets menés ont tous en commun de développer la réflexion de leurs participants, sur leur comportement, leurs actes et repenser leur estime d'eux-mêmes.

Actuellement en, tournée

Bowie comme Bowie – Création 2024

« Sous l'apparence d'une conférence laborieuse et déglinguée, Bowie comme Bowie est un voyage dans la folie bien ficelé dont on sort en ayant envie de le revoir. » - Je n'ai qu'une vie, Guillaume d'Azemar de Fabregues – octobre 2024

Dorphé aux Enfers, Orléans 69 – Création 2023

« C'est à guichets fermés que sont jouées les deux représenta-ons de la pièce Dorphé aux enfers, Orléans 69 (...). La pièce mise en scène par E. Cénat revient sur la folle histoire de la « rumeur d'Orléans » en 1969, où le fantasme et la peur ont produit une fable comme seule la foule en a le secret ». M Le magazine du Monde – Ondine Debré –Déc 2023

Le Peu du monde – Création 2022

« Ce spectacle magnifique (...) donne un dynamisme aux poèmes, une énergie qu'ils n'auraient pas à la simple lecture. » MagCentre – Bernard Cassat

Une Vie, là-bas – Création 2021

La Ménagerie de Verre – Création 2018

« Avec eux, La Ménagerie de verre devient un brûlant souvenir commun, celui de nos vingt ans, quels qu'ils soient. » WebThéâtre – Gilles Costaz

Primo Levi et Ferdinando Camon : Conversations – Reprise 2015

« C'est magnifique parce que c'est d'une intelligence et d'une vérité humaine extraordinaire... » Coup de Cœur de Gilles Costaz – Le Masque et la Plume – France Inter

Ah quel boulot... pour trouver du boulot ! Reprise 2020

« Le Théâtre de l'Imprévu a concocté un spectacle désopilant. Un trio de comédiens irrésistible. » La République du centre

Créations de la compagnie

Bowie comme Bowie - 2024

Dorphé aux Enfers, Orléans 69 - 2023

Le Peu du monde – 2022

Une Vie, là-bas – 2021

La Ménagerie de Verre – 2018

Amours à la Parisienne – 2018

Opérations Roméo – Tchécoslovaquie, 1984 – 2014

Ah quel boulot... pour trouver du boulot ! – 2014-2020

Dire dire souvenir ou les boîtes de Papydou – 2012

Des Rails... - 2011

Les Variations Huston – 2009

On n'arrête pas le progrès – 2008

Tom à la licorne – 2008

Salades d'Amour – 2005

Un fils de notre temps – 2005

Un homme ordinaire pour quatre femmes particulières – 2003

Boris et Bobby – 2002

La Poussière qui marche ... - 2001

Les Forçats de la route – 1999

Lucy Valrose – 1999

Du Vian dans la tête – 1996

Primo Levi et Ferdinando Camon : Conversations – 1995/2015

Vies minuscules – 1993

Les Caprices de Marianne – 1990

Cendrars-Desnos – 1988

Les Amours de Jacques Le Fataliste – 1987

Solitaire à deux - 1986

Les lectures théâtralisées de la compagnie

Mémoire du sport dans le Loiret - 2024
Orléans libérée, témoignages - 2024
Les Mots du Rugby - 2023
Les Maux du sport – 2022
Germain Tillion, La mémoire et la raison (partie 2) – 2022
La Sirène et l'Hippocampe – 2021
Les Mots du sport - 2020
Derniers Adieux, Lettres de fusillés du Mont-Valérien – 2020
Les Mots du sport – 2020
Revenir à Berlin, Zurück in Berlin, 1918-1933 – 2019
Garçon l'addiction ! 50 poètes en terrasse – 2016
Trouver les maux – 2016
Accrocher l'avenir – 2015
Courir – 2013
Germaine Tillion, La mémoire & la raison (partie 1)- 2013
Max Jacob, Sacré funambule ! – 2012
Blaise Cendrars, la légende bourlingueuse – 2010
Lettre d'Oflag – 2009

Robert Desnos, L'homme qui portait en lui tous les rêves du monde – 2008
Cet Allais vaut bien le détour – 2006
Antoine Blondin ou l'ironie du sport – 2004
Charles Péguy, Été 1914 – 2003
Primo Levi, Paroles et textes - 2001